

ADJUGÉ | mobilier et objets d'art par Françoise Rouge

Jean Prouvé : le chêne et le métal**Paire de fauteuils Visiteur FV 11 par Jean Prouvé, 1946.****H 94 cm, L. 70,5 cm, P 74 cm.****Vente Paris, Pierre Bergé & Associés, 28 janvier 2009****Adjugée : 42 161 €**

Mis au point entre 1941 et 1944, ce modèle de fauteuil avait été un succès commercial tel que plusieurs variantes sont répertoriées. Le style de Jean Prouvé (1901-1984) est facilement reconnaissable par son dessin et par l'association du bois et du métal, ici le chêne, pour les lattes, et le tube métallique pour le piétement. Il collabora dans les années 1950 avec Charlotte Perriand à la conception des étagères bibliothèques double face associant bois et plastique colore, pour les maisons du Mexique et de la Tunisie à la cité universitaire d'Antony et dont des exemplaires sont conservés au Centre Pompidou.



© ADAGP 2009

Quand le XIX^e siècle s'inspire de la Renaissance**Armoire-cabinet néo-Renaissance.****Chêne, H. 286 cm,****L. 167 cm, P. 56 cm.****Vente Vendôme, Philippe Rouillac****18 janvier 2009.****Adjugée : 31 000 €**

Ce cabinet va rejoindre les collections du château royal de Blois, et notamment le second étage restauré au XIX^e siècle dans le style Renaissance. Il s'inspire fidèlement – exceptées les figures mythologiques qui ne sont pas sculptées, comme c'est le cas ici, mais peintes – du cabinet réalisé par le célèbre Hugues Sambin (v. 1520-1601) pour Jean Gauthiot d'Ancier et conserve au musée du Temps à Besançon, illustrant la fascination du XIX^e siècle pour les chefs-d'œuvre des siècles précédents.

**Des verrières de styles médiéval et Renaissance****Verrière (d'une paire) du XIX^e siècle****218 x 51 cm.****Vente Paris, Rieunier & Associés,****28 janvier 2009.****Adjugée : 22 306 €**

Autre exemple typique du talent des artistes du XIX^e siècle à réinterpréter et à mélanger les styles passés. Les médaillons sont ornés de scènes de chasse de style médiéval en grisaille au beau milieu d'ornements de style Renaissance. Ces verrières ont gardé leur imposte et sont signées par le maître verrier Joseph Vantillard (1836-1909), dont on conserve les verrières neo-médiévales ornant le grand escalier d'une maison de Saint-Mandé classée Monument historique, construite en 1860 par le baron Haussmann pour Émile Dubois, sociétaire de la Comédie Française.

Charlotte Perriand, un buffet accessible**Buffet de salle à manger par Charlotte Perriand. 85 x 233,5 x 49 cm.****Vente Dijon, Vrégille-Bizouard, 24 janvier 2009 ;****cabinet d'expertise Maury****Adjugé : 66 324 €**

Repérée au Salon d'automne par Le Corbusier avec lequel elle collabora ainsi qu'avec Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand (1903-1999) crée des modèles fonctionnels, édités par la maison Thonet, et revisite l'équipement collectif des maisons d'étudiants, dont la maison de la Tunisie, en collaboration avec Jean Prouvé. Elle participe aussi à un programme d'équipement pour une station de haute montagne, à l'aménagement de plusieurs agences Air France à Paris, Londres et Tokyo, et pour la résidence de l'ambassadeur du Japon à Paris. C'est Steph Simon qui lui propose, en 1956, d'éditer également des modèles accessibles au public, comme ce buffet de salle à manger dont la table assortie en acajou d'Afrique a été acquise moyennant 55 000 € lors de cette même vente.



© ADAGP 2009



Les porcelaines celadon au XVIII^e siècle

Vase balustre (d'une paire) d'époque Directoire. H. 52,5 cm, L. 23 cm
Vente Paris, Christie's, 16 décembre 2008

Adjugée : 265 000 €

Les sabots de biche ainsi que les anses ornées de frises de brettes évoquent les œuvres du fondeur et ciseleur doreur François Remond, et apparaissent également sur une paire de candelabres qui lui sont attribuées et qui figuraient dans la collection Riahi. La mode de ces porcelaines celadon, ici d'époque Qianlong, dont les montures à la ciselure extraordinaire de finesse de l'époque Louis XV ont donné des chefs-d'œuvre conservés dans les plus grands musées, s'est perpétuée jusqu'à l'extrême fin du XVIII^e siècle, comme l'attestent les bronzes de ces vases ou apparaissent quelques éléments d'un nouveau vocabulaire décoratif inspiré de l'Égypte, telle la fleur de lotus



Une pendule au décor raffiné

Époque Louis XVI, cadran émaillé signé Coteau.
H. 44,5 cm, L. 29 cm, P. 22,5 cm.

Vente Paris, Christie's, 16 décembre 2008.

Adjugée : 127 000 €

Cette pendule se distingue par la qualité et la finesse de ses ornements en bronze doré, tels que rinceaux, palmettes, thyrses, le balancier orné d'une Gorgone d'inspiration non seulement gréco-romaine tout comme la forme architecturée de la caisse, mais aussi égyptienne avec les sphinxes affrontées et réunies par un très beau drapeau. L'intérêt de cet objet tient surtout au raffinement des miniatures représentant les signes du zodiaque, dues à Joseph Coteau (1740-1812), le plus célèbre émailleur de son temps, qui mit au point une nouvelle technique pour fixer l'or sur la porcelaine, que la manufacture de Sèvres utilise sous le nom d'"email de Coteau".



Une commode atypique

Petite commode en vernis européen estampillée Hansen

H. 84 cm, L. 78,5 cm, P. 46 cm

Vente Paris, Fraysse & Associés, 28 janvier 2009 ;
expert Denis Dervieux.

Adjugée : 36 000 €

Reçu maître en 1747, Hubert Hansen a une carrière assez courte puisqu'il meurt en 1756. Il est principalement connu pour ses meubles Louis XV en marqueterie de fleurs ou de croisillons, ou encore de jeux de frisée rehaussés de réserves aux formes inédites, ils sont, la plupart du temps, peu ornés de bronze doré. C'est dire si cette petite commode en laque européenne ornée d'élegantes chutes en bronze doré, portant des poinçons au C couronné (utilisée entre 1745 et 1749), est atypique dans l'œuvre du maître. Pourtant, son nom apparaît dans les archives de certains laqueurs, tels Dagly, puis Neumaison, qui lui succéda jusqu'en 1752.